

Le chant de la sirène d'une Europe recalibrée

Nathalie ROELENS
(Université du Luxembourg)

I. L'Europe recalibrée

*Inde abit ulterius mediique per aequora ponti
fert praedam; pavet haec litusque ablata relictum
respicit et dextra cornum tenet, altera dorso
imposita est; tremulae sinuantur flamine vestes*

Ovide, « Le rapt d'Europe », *Métamorphoses* II, vv. 872 -875



Gillis Coignet, 1542-1599



Jean François de Troy, 1718

« Les 'premières civilisations' sont nées dans la Méditerranée orientale du Proche-Orient. [...] Troie, près de l'Hellespont, brille déjà que la Crète reste encore dans l'obscurité. C'est seulement vers 2500 avant J.-C. qu'un peu de lumière parvient à elle. La légende d'Europe enlevée par Zeus sur les côtes de Phénicie et conduite en Crète contiendrait une part de vérité. » (Fernand Braudel, *La Méditerranée*, 1977)

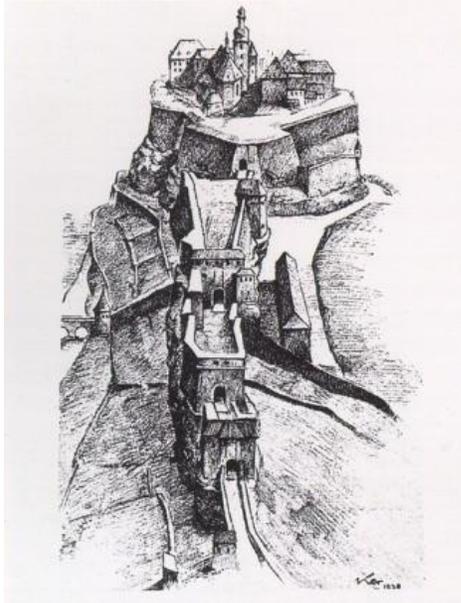
« il faut placer dans l'Europe tout le littoral de la Méditerranée : Smyrne et Alexandrie sont d'Europe comme Athènes et Marseille » (Paul Valéry, *La Crise de l'Europe*, 1919)



L'Enéide

I. 1. La forteresse dans l'imaginaire

centripète, conformiste, solipsiste



Lucilinburuc



Jehan d'Arras, *Mélusine ou la Noble Histoire de Lusignan*, 1393



Serge Ecker, *Melusina*, 2015, Grund, Luxembourg



Frères de Limbourg, *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, musée Condé à Chantilly, 1416



Plantu, 2013





Melusina's Choice : campagne de sensibilisation à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, le 22 mars 2021



John Everett Millais, *Ophélie*, 1852



I. 2. L'appel du large : la Méditerranée

centrifuge, excentrée-excentrique

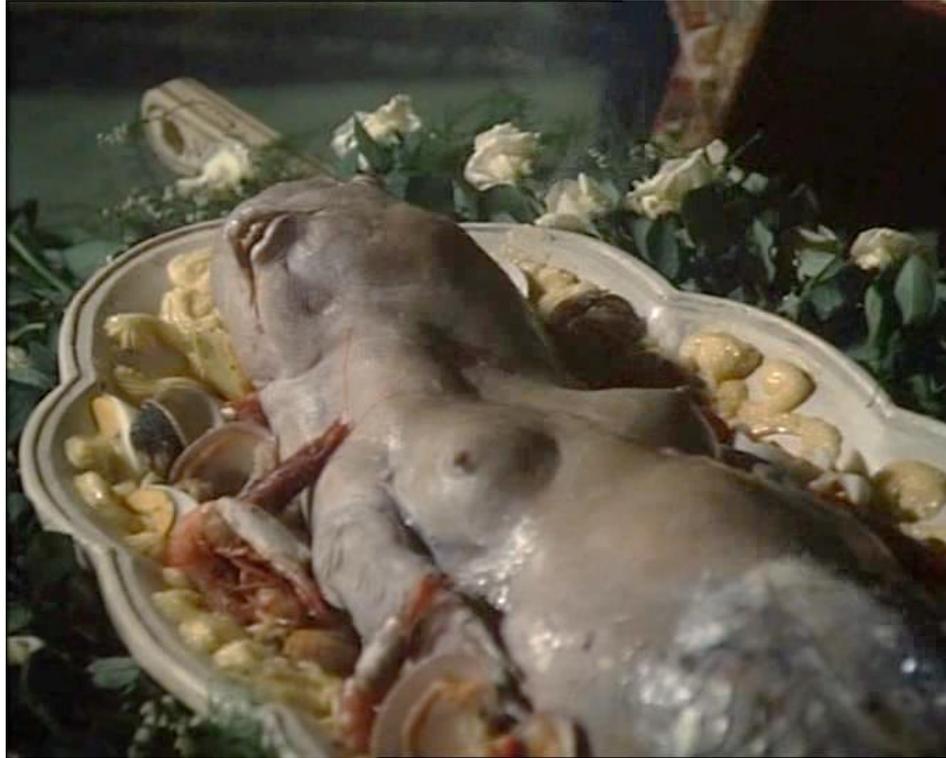
Franco Cassano : « solipsisme » vs « méditerranéiser la pensée »

Youri Lotman : « centre » vs « périphérie », « violation des liens sémiotiques », zone de turbulence, propice à l'expérience (πειρα) ≈ *pirate* (πειρατής)



Tahar Ben Jelloun, *L'Auberge des pauvres*, 1999

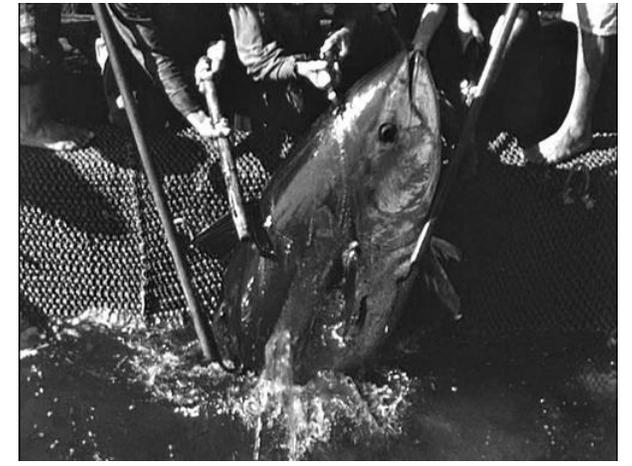
« - Naples ! Avant d'arriver chez vous, j'ai cherché le centre de cette ville ; je ne l'ai pas trouvé. Je n'ai rien compris. Je sens qu'elle fascine et repousse parce que, avant tout, c'est un port où la vie est tumultueuse, faite d'éclairs, d'orages, de fantaisie, une vie changeante, masquée, brutale, sale, pleine de couleurs et d'épices, invraisemblable, étonnante, décevante, où la vérité est multiple, jamais certaine, où le mensonge est nécessaire, où le vol est un art, le rire une volonté, les superstitions se mêlent à la réalité, le rêve descend dans les caves et les hirondelles font leur nid dans des mosquées... »



Curzio Malaparte, *La pelle*, 1947
(Liliana Cavani, 1981)



La pêche au ton (« *tonnara* »)
Roberto Rossellini, *Stromboli*, 1950



I. 3. L'Atlantique

«Le plongeur de Paestum est une magnifique incarnation du *de-siderium*, ce mélange inextricable entre désir et de déploration » (Bertrand Westphal, *Le monde plausible*, 2011)



Le plongeur, fresque, Paestum, 480 a.C.

Les colonnes d'Hercule

Ulysse d'Homère : navigateur de pauvre cabotage »
vs Ulysse de Dante : « La mer, comme toute liberté, contient en soi le risque du nihilisme et l'océan est le moment où la mer perd la mesure »
(Franco Cassano, *La pensée méridienne*, 2015)



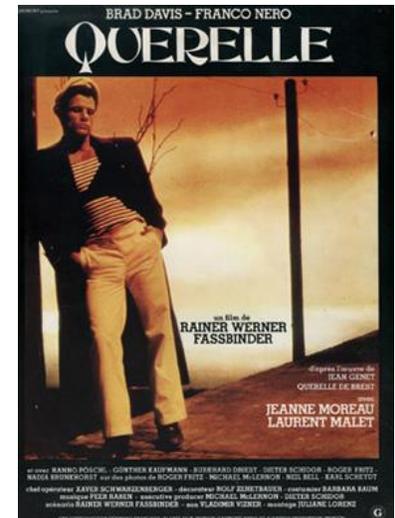
Ma misi me per l'alto mare aperto
[...]
de' remi facemmo ali al **folle volo**,
[...]

Tre volte il fé girar con tutte l'acque;
a la quarta levar la poppa in suso
e la prora ire in giù, com' altrui piacque,

infin che 'l mar fu sovra noi richiuso.
(Dante Alighieri, *L'inferno*, Canto XXVI, 100-142)



Anonyme florentin,
Le naufrage d'Ulysse (1390-1400)

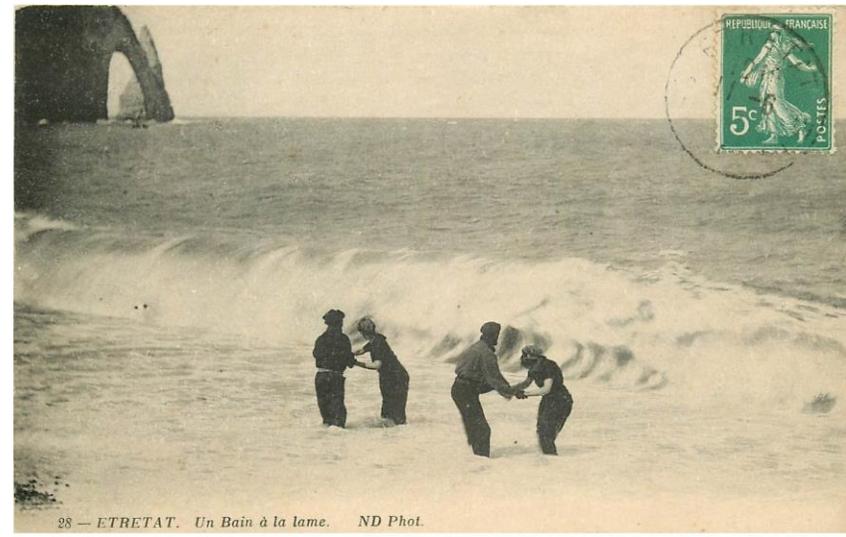


Jean Genet, *Querelle de Brest*, 1974



Balnéothérapie : le « bain à la lame »

Le fou de Brixton, « digéré par le grand intestin aquatique et jamais rendu à la plage, revomi au monde, comme on aurait pu s’y attendre, sous la forme d’un vessie livide et grotesque »
(Alessandro Baricco, *Océan mer*, 1993)



Personnages liminaires

Les eaux m'appellent
Les mers m'appellent
[...] Je veux partir avec vous, je veux partir avec vous,
En même temps avec vous tous,
Partout où vous êtes allés !
Je veux affronter de front vos périls,
Sentir sur mon visage les vents qui ont ridé les vôtres,
Recracher de mes lèvres le sel des mers qui ont embrassé les vôtres,
Prêter mon bras à vos manœuvres, partager vos tempêtes,
Comme vous arriver, enfin, en des ports extraordinaires !
Fuir avec vous la civilisation !
Perdre avec vous la notion de morale !
Sentir se transformer au large mon humanité !
Boire avec vous dans des mers du sud.
De nouvelles sauvageries, de nouvelles révoltes de l'âme,
De nouveaux feux centraux dans mon esprit volcanique !
Partir avec vous, me défaire de moi - ah, fous le camp, fous le camp d'ici ! –
De mon habit de civilisé, de mes façons doucereuses,
De ma peur innée des prisons,
De ma vie pacifique,
De ma vie assise, statique, réglée et corrigée !
(Fernando Pessoa /Alvaro De Campos, *Ode maritime* (extrait) (*Ode maritima/Naval Ode*, 1915))



« ces figures bloquées sur les seuils, figés dans un entre-deux constitutif et définitif »
(Marie Scarpa, « Le personnage liminaire »
< Arnold van Gennep, *Les rites de passage*, 1909)



Annick Sterkendries, 2006

« Ô que ma quille éclate! Ô que j'aïlle à la mer ! »
(Arthur Rimbaud, « Le bateau ivre », 1871)

« Envoyez vos navires sur des mers inexplorées ! »
(Friedrich Nietzsche)



Atlantic Wall



A Dog republic,
Iconostase sur jetée, 2015



Beaufort (biennale) « Beyond Borders » 2015
(littoral belge, mer du Nord)



Hommage à *Vertigo* de Léon
Spilliaert, 1908

I. 4. Basculement paradigmatique



La mer du golfe ressemble à une immense baignoire remplie d'hydrocarbures, non d'eau, et bordée par le quai couvert de milliers de conteneurs multicolores telle une barrière infranchissable, Naples est entourée par une muraille de marchandises, des remparts qui ne protègent pas la ville : c'est au contraire la ville qui défend ses remparts. Nulle part on n'aperçoit les bataillons de dockers, ni la pittoresque populace des ports. On imagine le port comme un lieu bruyant, envahi par des foules frénétiques, par le va-et-vient d'hommes cousus de cicatrices et parlant des langues improbables. C'est au contraire le silence d'une usine automatisée qui pèse sur lui.

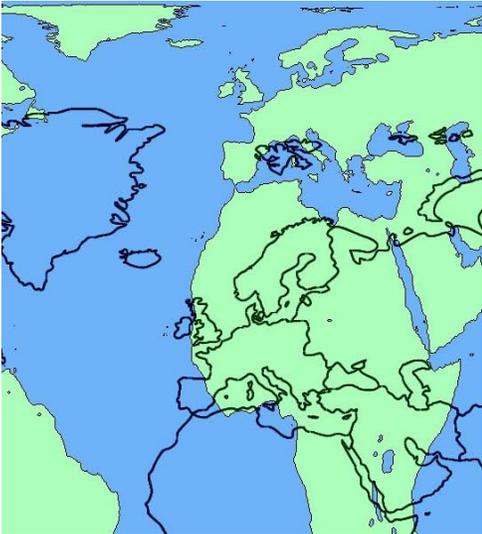
(Roberto Saviano, *Gomorra*, 2006)

I. 5. L'Europe peau de chagrin

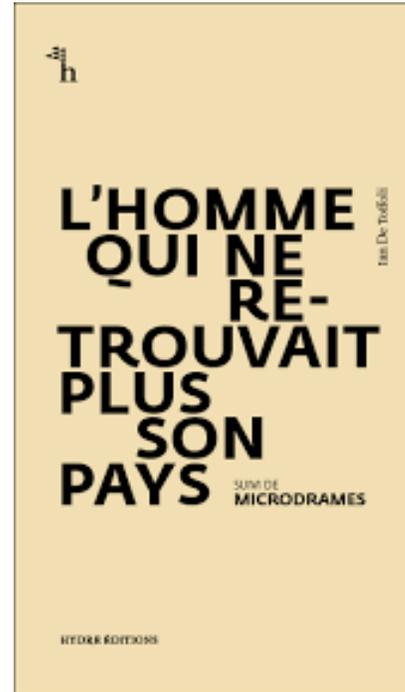
Triple rétrécissement :

- géographique
- moral
- imaginaire

Or, l'heure actuelle comporte cette question capitale : l'Europe va-t-elle garder sa prééminence dans tous les genres ? L'Europe deviendra-t-elle *ce qu'elle est en réalité*, c'est-à-dire **un petit cap du continent asiatique** ? Ou bien l'Europe restera-t-elle *ce qu'elle paraît*, c'est-à-dire : la partie précieuse de l'univers terrestre, la perle de la sphère, le cerveau d'un vaste corps ? » (Paul Valéry, *La crise de l'Esprit*, 1919)



Projection de Mercator (noir) / de Gall & Peters (vert)



Pieter Brueghel, *La tour de Babel*, 1568



La plage du Tilleul près d'Etretat, janvier 2022 (côte d'albâtre)



aqua alta Venise



Floodmap : modélisation pour une crue de 400 mètres
https://hitek.fr/actualite/carte-interactive-inondation_5307



juillet 2021, Luxembourg



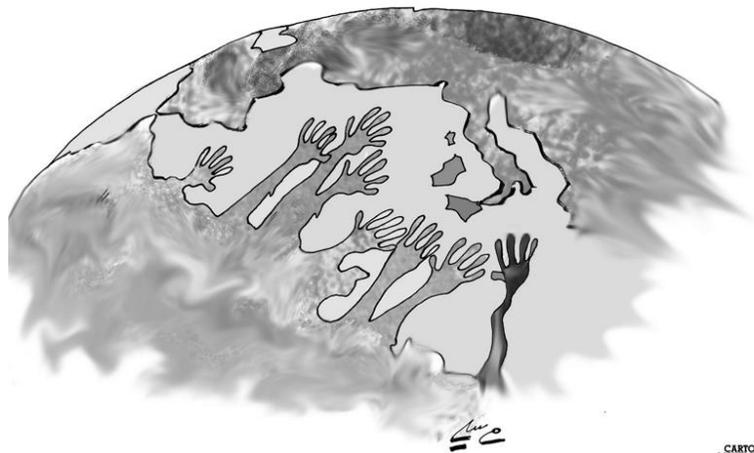
Théodore Gericault,
Le radeau de la Méduse, 1818



mer Egée, au large de Lesbos, 13 septembre
2015/REUTERS/Alkis Konstantinidis



Canaries



Farid Ben Morsli, *Reaching out to
Europe*, 5 février 2009

CARTOON
MOVEMENT



Jean Fabre, 1986



Pedro Valdez Cardoso, *Drunk*, 2007



Michael Fliri, *Early One Morning with Time to Waste*, 2007

Jan Fabre, & Joanna De Vos. *Le Radeau*.
L'art (n') est (pas) solitaire (2017-2018) (Triennale La mer)



Tony Cragg, 2017, Mudam

II. Le chant de la sirène

Edmond Faral, « La queue de poisson des sirènes », *Romania*, n°296, 1953, pp. 433-506 [en ligne sur *Persée*]

Livre d'Isaïe (XIII, 21=22)

« Les chacals hurleront dans ses palais déserts,
Et le chien sauvage dans ses maisons de plaisir. »

Hébreu « tannin » (תַּנִּין) traduction de saint Jérôme (Vulgate, 4^{ème} siècle) « *et sirenes in delubris voluptatis* »

Isaïe (XLIII, 20) « *dracones* »

→ Modèle gréco-oriental : soit des monstres chantant (commentateurs de la Bible), soit des dragons

Le *Physiologus* (bestiaire chrétien) 2^{ème} siècle

« *Syrenae, inquit, animalia mortifera sunt, quae a capite usque ad umbilicum figuram hominis habent ; extremas vero partes usque ad pedes volatilis habent figuram. Et musicum quodam ac dulcissimum melodie carment canentia : ita ut, per suavitatem vocis, auditu hominum ad longe navigantium mulceant et ad se trahant.*

[...] Tum demum, quum viderint eos in gravi somno, subito invadunt et dilaniant carnes eorum. »

Isidore de Séville, *Etymologies*, 7^{ème} siècle : *hominis* → *virgines [...] habentes alas et unguulas*



Liber monstrorum, attribué à Audelinus, 10^{ème} siècle (< poème épique *Beowulf*)
Sirènes déplumées et privées de leurs pattes → filles de mer à queue de poisson
plongée dans l'eau

« *Sirenae... a capite usque ad umbilicum sunt corpore virginali..., squamosa tamen piscium caudas habent* »

« *forma pulcherrima* »

Récits oraux < détroit de Messine

Saint Jérôme « *Scyllarum litus, ubi veteres didici fabulas, et praecipitem fallaci Ulyssis cursum, et Sirenarum cantica, et insatiabile Charybdis voraginem.* »

+ « *meretrices* » « *mortifero carmine* »

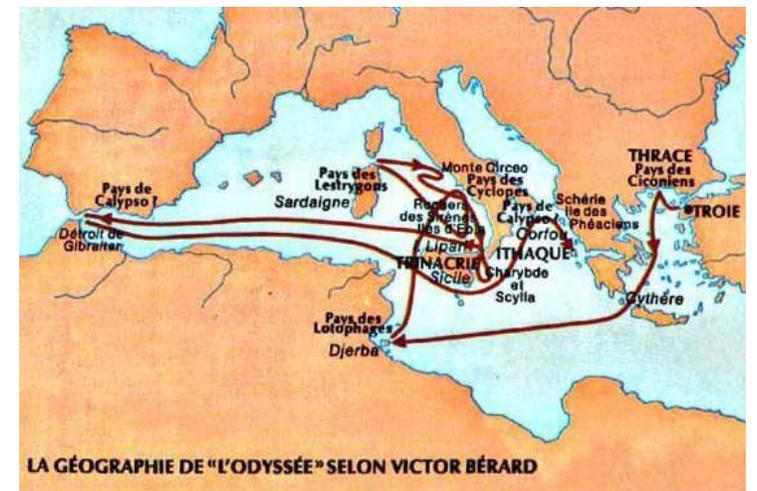
Modèle mixte : femme oiseau et poisson dans une notice du *Liber monstrorum*

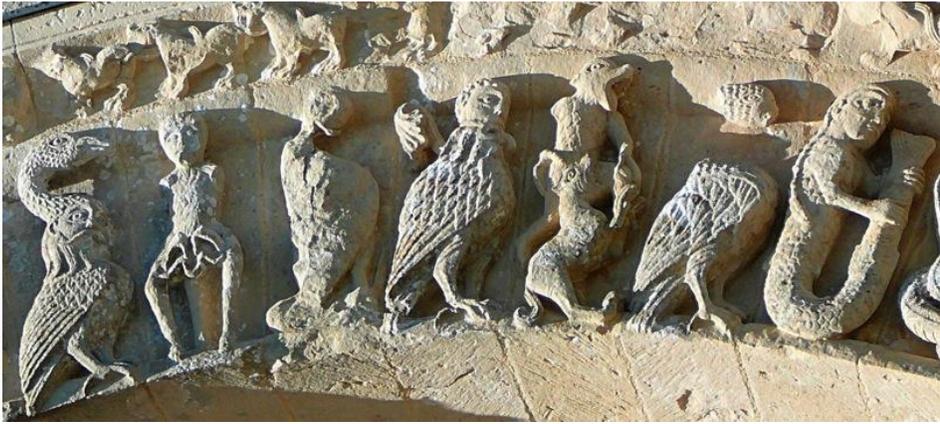
« *Reliquam vero corporis partem sicut aquila syrenae habet unguesque in pedibus ad dilaniandum habiles ; in fine vero, ut Audelinus scribit, corporis scamosas piscium caudas habent, quibus ut remigiis in gurgitibus natant.* »

Queue de dauphin, tritonesse

Textes postérieurs au *Liber monstrorum*

Friedrich Justin Bertuch, 18^{ème} siècle





Charente-Maritime

Sirène la mer hante, dans la tempête chante,
Et pleure par beau temps, car tel est son caractère.
De femme elle a la forme jusqu'à la ceinture
Et les pieds du faucon et la queue du poisson.
Quand se veut réjouir, elle chante haut et clair.
Et quand l'entend le nautonier qui va sur mer,
Il en oublie sa nef et bientôt il s'endort.
(Philippe de Thaon, 12^{ième} siècle)

« comme poisson u cum oisel » (Bestiaire de 1211)



Armoiries d'Irlande



Ceste de tel baillie
Les homes senefie

Ms du 11^{ème} siècle : « sirena : umbra in mare, hoc est lamia »
(lamie : monstre mythologique à buste de femme sur un corps de serpent, passant pour dévorer les enfants)



Geoffroy de Monmouth, *Historia regum Britanniae*, 12^{ème} siècle
Brutus (éponyme des Bretons) débouchant dans l'Océan par les Colonnes d'Hercule, avait vu apparaître « *monstra maris vocata sirens, quae, abiendo naves, fere ipsas obruerunt* » (submerger)
Barthélémy l'Anglais, 13^{ème} siècle « *Sirenae sunt dracones magni volantes* »

Sirène bicaudée

Art roman < Isidore de Séville « *venerem* », Venus, née de l'écume a été compris comme « luxure »



Puy de Dôme



Renaissance

Symbolisme et surréalisme



Arnold Böcklin, *Sirènes*,
19ième siècle



John Waterhouse,
A Mermaid, 1900



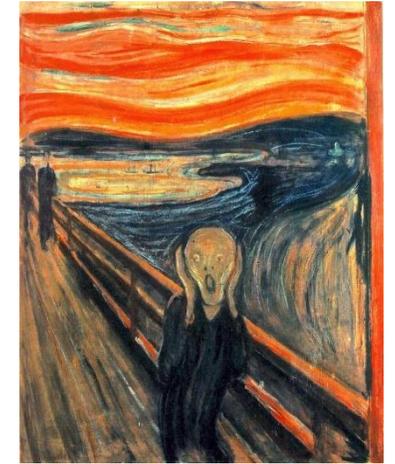
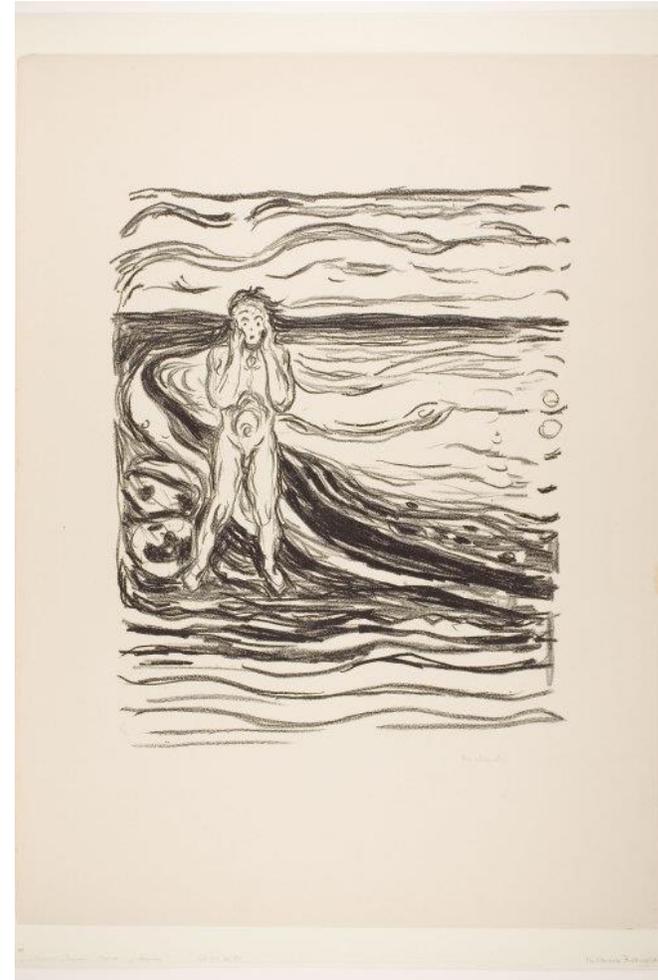
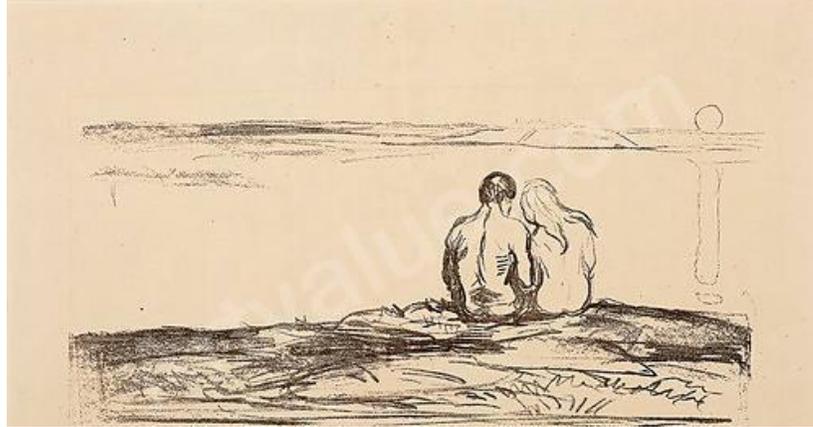
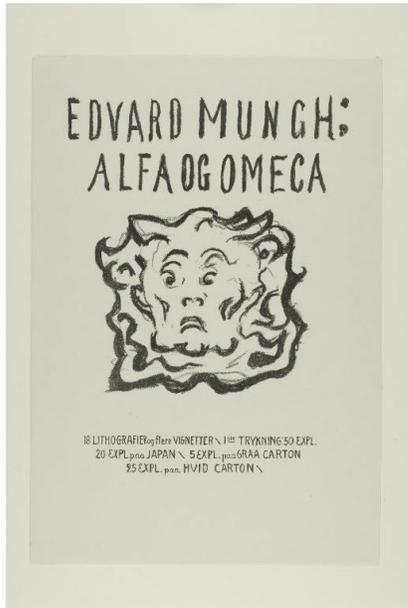
André Rogi (Rosza Klein), *L'art de nager*, 1934
(Jacqueline Lamba, in André Breton, *L'amour fou*)



René Magritte, *L'invention collective*, 1935



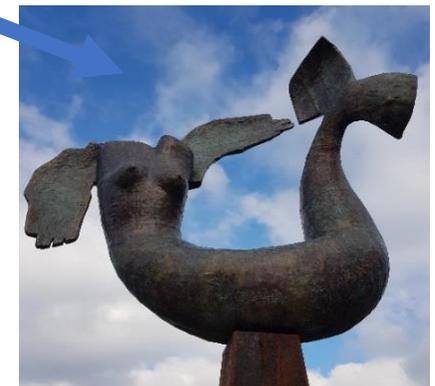
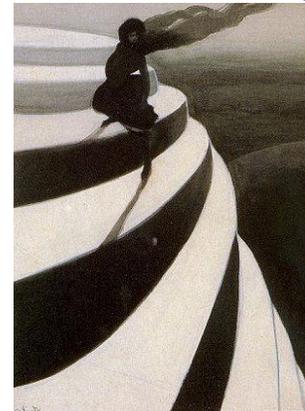
Louis Aragon, *Le paysan de Paris*, 1928



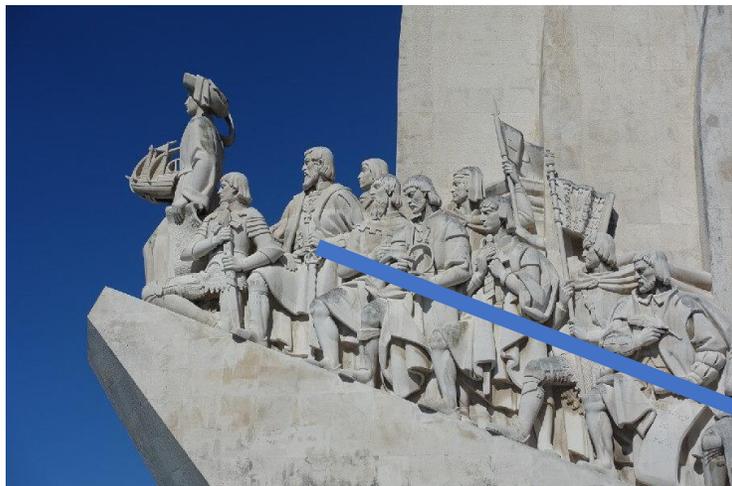
Le cri, 1893
(éruption du Volcan
Krakatoa, 1883)

Edvard Munch, *Alfa et Omega*, 1905 (insularité, Genèse biblique)

III. Melusine revisited



Bettina Scholl-Sabbatini,
Melusina Mater, 2020



La Petite Sirène
de Copenhague (1913)

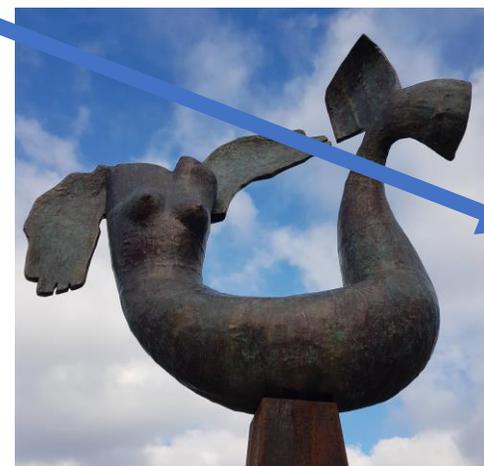


Cascais

Le Padrão dos Descobrimentos, Belém, 1960 (Lisbonne)



Gëlle Frau, 1923



Matteo Lo Greco, *La Sirenetta*, bronze, 2017
(Sicile/Portugal)



James Ensor, *L'appel de la sirène (La baignade)*, 1893